À LIRE

● ***Romans,*** **Italo Svevo, Quarto/Gallimard.**
Le triptyque romanesque de Svevo, dont *la Conscience de Zeno* est l'œuvre majeure.

● ***Italo Svevo ou l'antivie,*** **Maurizio Serra, Grasset.**
La meilleure biographie de Svevo écrite en français. Diplomate, Serra est le premier Italien élu à l'Académie française.

● ***Italo Svevo, conscience et réalité,*** **Mario Fusco, Gallimard.**
Le génial traducteur Mario Fusco analyse au scalpel la névrose d'échec du romancier et de ses personnages.

● ***Trieste,*** **Roberto Bazlen, Allia.**
Contemporain de Svevo, « Bobbi » Bazlen, comme on l'appelle à Trieste, est resté célèbre comme l'écrivain sans œuvre (ou presque), auteur de cette magnifique ode à sa ville natale.

Fabrice Gallina - Umberto Veruda (1893), musée Svevo - credi ufficio immagini Comune di Trieste

du profit. La littérature, la pensée et les arts y ont peu de place, sinon comme passe-temps des classes possédantes. Ses personnages, sensibles et peu portés à la lutte pour la survie, se trouvent toujours en situation de combattre pour préserver un espace de vie authentique dans ce milieu hostile ». À l'image de Svevo, très tôt initié aux affaires et à la psychanalyse freudienne, l'ancien port de l'empire des Habsbourg hésite continuellement entre culture et commerce. ■

1 Poser bagages

Pour débarquer à Trieste, le plus simple est d'atterrir à Venise puis de prendre le train. Arrivé à l'aéroport de Venise-Marco-Polo, on se rend en bus à la gare de Venise-Mestre afin d'attraper un train régional pour Trieste (1 h 40). Dans la ville, pointe de terre entre deux rives de l'Adriatique, tout ou presque se fait à pied. Des bus sillonnent la cité à l'usage des paresseux. Direction la grand-place, au Grand Hotel Duchi d'Aosta. La nuit venue, ce superbe bâtiment de 1873 s'illumine, et, pour 139 €, on y passe une nuit quatre étoiles. À quelques pas, sur le bord de mer, les colonnes classiques du Savoia Excelsior Palace, apprécié de l'empereur François-Joseph. Ce palais austro-hongrois offre aussi de confortables chambres avec vue sur la mer (dès 126 €). Les petites bourses trouveront à louer un appartement sur le site Airbnb.com (entre 55 et 65 € pour un logement en centre-ville).
Chemins de fer italiens : trenitalia.com
Grand Hotel Duchi d'Aosta, piazza Unità d'Italia, 2/1.
Savoia Excelsior Palace, riva del Mandracchio, 4.

2 Croiser l'écrivain au détour d'une rue

Trieste est si fière de son chantre Svevo qu'elle lui a érigé une statue grandeur nature dans la vieille ville (Piazza Hortis), devant le musée qui lui est consacré.
À l'autre bout de la cité, à l'intérieur du jardin public de Tommasini, on retrouve son buste en bronze aux yeux exorbités parmi les statues de Triestins illustres.
Giardino Pubblico Muzio de Tommasini, via Giulia, 2.

3 Faire un saut dans sa (fausse) maison natale

Longtemps, tout le monde a cru Svevo né viale XX Settembre. Le prétexte parfait pour flâner, le long de cette artère piétonne aux innombrables terrasses de café, cinémas et façades Liberty qui font la *movida* triestine. De son temps, Svevo l'appelait « notre Montmartre ». Sa vraie maison natale a été démolie via Mazzini, une rue du centre qui mène au Grand Canal.
Viale XX Settembre, 16.

4 Perdre son chapeau dans la vieille ville

Gare à la bora ! Omniprésent chez Svevo, ce vent fripon emporte tout sur son passage, au point d'avoir traumatisé Stendhal lors de son bref consulat à Trieste. Des rampes pour s'agripper ont été installées au cœur du vieux Trieste, autour de la via di Cavana et des rues en pente qui conduisent à la cathédrale San Giusto.

5 Se requinquer au café San Marco

En poche : le chef-d'œuvre d'Italo, *la Conscience de Zeno.* L'histoire d'un petit rentier névrosé accro au tabac qui se marie par défaut, trompe sa femme et jalouse son meilleur ami. On le lit en sirotant un café ou un chocolat aux cafés San Marco, Tommaseo ou degli Specchi. Habitué de ces trois salons de thé, le socialiste Svevo y retrouvait ses camarades italiens anti-Habsbourg. Dans cette ville historiquement peuplée de Slovènes mais majoritairement italophone, le rattachement à la Botte devint réalité à la fin de la Première Guerre mondiale. Un épisode évoqué à la fin de *la Conscience de Zeno.* Point de ralliement des patriotes italiens, le grand café San Marco reste une institution où l'on peut dîner, boire et acheter des livres. Autre bastion irrédentiste, sur les rives, le Tommaseo propose une large gamme de chocolats. Quant au Caffè degli Specchi (Café des Miroirs), sa terrasse offre une vue imprenable sur la mer et l'hôtel de ville.
Antico caffè San Marco, via Cesare Battisti, 18. Le Flore triestin a sa librairie incorporée. Des prix qui démarrent autour de 1 € pour une bouteille d'eau. Mieux vaut y boire qu'y manger.
Caffè Tommaseo, piazza Nicolò Tommaseo, 4. Ses chocolats chauds maison sont à tomber.
Caffè degli Specchi, piazza Unità d'Italia, 7. La plus belle terrasse de la ville, les pieds sur la grand-place. De quoi justifier des prix parisiens.

CONSO-TRIESTE.indd 77 19/10/2020 11:39
MARM1232_077_CT674494.pdf